

Perret Pierre, Stances

(M. Rgnier)

I

Femmes qui aimez mieux le foutre que le pain
Qui prenez en foutant un plaisir souverain,
Qui faites de vos cons une source fconde
Qui crevez de dpit qu'on ne vous foute point
Laissez-vous foutre moi, j'ai le vit en bon point,
Et vous direz que c'est le paradis du monde.

II

Je crois que tout foutait quand je fus engendr
Tant je suis en foutant chaudement agit,
D'une ardeur qui n'est point tous fouteurs commune
Si j'approche d'un con je me sens chauffer,
Ni mari ni parent ne peuvent m'tonner,
Mon vit et mes couillons courent mme fortune

III

mourir agrable, trpas bien heureux !
S'il y a quelque-chose en ce monde d'heureux,
C'est un tombeau tout nu d'une cuisse yvoirine,
Les esprits vont au ciel d'un ravissement doux :
Si l'homme meurt dessus la femme meurt dessous
Mais une mort est peu pour chose si divine.

IV

Ce sont mots invents que parler de l'honneur,
Et dire qu'en foutant on n'a point de bonheur,
Et que celui qui fout la vertu s'oppose.
Il n'est point d'autre honneur que de foutre trs bien,
Car sans ce doux plaisir la vertu ne vaut rien :
Honneur, foutre et vertu, c'est une mme chose.

V

Femmes qui aimez mieux le foutre que le pain
Qui prenez en foutant un plaisir souverain,
qui faites de vos cons une source fconde
Qui crevez de dpit qu'on ne vous foute point
Laissez-vous foutre moi, j'ai le vit en bon point,
Et vous direz que c'est le paradis du monde.